

# LES VÉLÉNIES DU CHRISTIANISME...

«Christ, voleur des énergies!». Arthur RAIMBAUD.

## Quatrième partie: «Bonnes Sœurs»

Janvier qui souffle dans ses doigts et transperce de froidure sous l'abri dérisoire des ponts les grelotteux sans abri, janvier est la saison des riches. Avivés par l'odeur des belles femmes et la tiédeur des foyers généreux, le parfum de roses hivernales, le musc des jacinthes et des cyclamens surpassent en délice les plus chauds effluves de l'été. C'est le temps où fruits, charnage et venaison offrent au gourmet bien renté la gamme opulente des saveurs et des fumets, cependant que la nuit tôt venue prête le fard des lumières artificielles aux beautés mûrissantes, aux jeunesses oubliées des grâces.

Dehors, la bise cingle la chair des mal vêtus. Mais qu'importe?

Monsieur Coquelet a de la religion. Son âme humanitaire se plaît au soulagement de «ses semblables» - ainsi bafouille-t-il - et, comme sa délicatesse ne pourrait endurer le spectacle de tant d'horreurs et de souffrances, il délègue l'accomplissement des œuvres charitables aux «*saintes filles*» dont le métier, ici-bas, est de soulager le pauvre en attendant les récompenses éternelles, dans cette Jérusalem bienheureuse où le curé Mingrat attend le sieur de Germiny.

C'est un sujet communément offert à l'émotion de la clientèle des hôtels borgnes que la subséquente lithographie:

- Un troupière de romance, moitié bonbon, moitié pommade - et cet air de marlou trop léché du bas-ventre qui distingue les effigies du Sacré-Cœur, - un troupière de romance gît, mortellement féru, sur le champ de bataille. Sa tête repose sur les genoux d'une sœur de Saint-Vincent-de-Paul, à la gueule de morue, qui d'un geste bébête montre au lignard éventré quelque chose du côté des nuages. C'est sans doute le paradis des croyants, ce même ciel «*d'airain*» où Josué «*arrêtait*» le soleil - d'ailleurs immobile - pendant un jour et plus.

Cette image symbolise, avec assez d'exactitude, la charité des personnes pieuses. Elle représente aussi l'étroite union des deux glaives, la copulation du spirituel et du temporel. «*Gladium gladio copulemus!*» (\*) vaticinait le grand (!) Bossuet, tandis que les Dragons du roi-soleil évangélisaient les Cévennes, en crevant, à coups de baïonnettes, le ventre des femmes enceintes.

Pour moi je le confesse: jamais un séminaire ou bien un régiment n'ont défilé sous mes yeux sans qu'un furieux désir me vint de cracher à la face des officiers ou des «*vénérables*» ecclésiastes. Ces deux sortes de funambules tourmenteurs incarnent les deux faces de l'exécrable principe autorité.

Je ne vois guère que la famille et la magistrature qui contiennent à un pareil degré, l'essence même, la quintessence de la dégoûtation.

Les bonnes sœurs, elles, représentent le côté populaire et suave, la note Petit-Jésus du christianisme, Notre Dame vèlant son bon Dieu sur la paille et autres niaiseries, près de quoi le fétichisme des Tasmaniens pourrait passer pour une religion intellectuelle.

Deux de ces saintes filles ont sonné, ce matin, à ma porte. Leur escroquerie sévit par les temps froids, les repus ayant du cœur, à l'heure de la digestion, lorsqu'un bon feu berce telles éructantes somnolences et que le thermomètre, seul, les avertit du gel extérieur. La voix papelarde, l'œil honteusement laissé, l'attitude ignoble et vile de servantes inculpées d'avortement, les béates industrielles s'efforçaient de pénétrer, malgré

(\*) Combattons l'épée par l'épée! (Note A.M.)

moi, dans mon logis. Avec les honneurs dus à qui viole un domicile, je les ai priées d'aller promener chez des âmes plus chrétiennes leurs pucelages caséoux, leurs mensonges de voleuses patentées.

Mais combien de femmes sans appui, d'enfants laissés à la maison accueillent la mendicité de ces salopes en cornettes. Et ne jugez-vous pas qu'il serait grand temps de renvoyer à Saint-Lazare, avec les truqueuses leurs sœurs, toutes les variétés de béguines, exerçant à domicile escroquerie et chantage sous couleur de charité?

Puisque la police est malhabile à bloquer dans leur tanières les putains de sacristie, ces putains dont la défroque lève le cœur des honnêtes gens; puisque sœurs-des-pauvres, sœurs-de-charité, sœurs-de-l'es-pérance, ursulines, augustines, visitandines; puisque les directrices d'Ouvroirs pour l'abêtissement et l'ex-ploitation de l'Enfance; puisque toutes les voleuses de cadavres, toutes les empoisonneuses de mioches ont le droit de souiller les lieux publics de leur présence immonde; puisque nos concierges - impuissants ou complices - manquent à défendre notre demeure contre le cambriolage sacré, mettons, nonobstant un légitime dégoût, la main à la besogne.

Jetons à la porte, comme chiens hydrophobes, ces femelles aux tétons crasseux, à la matrice sur-chauffée. Que les vases nocturnes et les eaux ménagères baptisent à nouveau leurs coiffes de carnaval, en attendant que le trottoir les reprenne comme il sied; que le bordel rende à ces vaches pieuses le milieu conventuel où se plaît leur fainéantise et leur malpropreté.

**Laurent TAILHADE.**

-----